

aiements à la Walker, PARKS 165. d'habillements pour est maintenant ou ex- une quantité considé- s de nouveautés pour us vendons par paie- ticles avant d'aller AND, Gerant REPRENEURS. achetés, adressés dosses " Soumission r le Bureau des Im- ement Ottawa, " P. J. H. M. K. B. R. les divers ouvrages e l'érection et l'acé- EK, Ltc., Etc. s du Gouvernement A. ONT. peuvent être vus au Publics, à Ottawa, le ai. sont d plus notifiés serow, pas prises en e qu'elles ne soient imprimées fournies des leur signa- devra être accompa- que " accepté, égal mont de la sou- dre de l'Honorable missionnaire refuse pès n tification, ou travaux entrepris; mission n'est pas engage à accepter ni des soumissions. A. GOBEL, Secrétaire, 187. REPRENEURS. achetés, adressés sions du Gouver- seront reçues à ce EDI le 18 mai, pour is pour l'érection et IMPRESSIONS MENT Etc A. ONT. peuvent être vus au Publics, à Ottawa, le ai. l'intention de son- iter eux-mêmes le de l'ouvrage qui les plans et devis, mission. ont de plus notifiés ront pas prises en qu'elles ne soient imprimées fournies des leur signa- ra être accompa- que " accepté, égal tant qui est men- de l'Honorable ublics. Ce chèque missionnaire rat après notifica- les travaux entre- s soumission n'est engage à accepter e des soumissions. A. GOBEL, Secrétaire, 187. IS PCHERIES à la nor, Ottawa, est PO AVRIL. t bien enregistrer ac à cet effet. N TILTON, des Pêcheries. REPRENEURS usqu'à midi, le 21 sions cachetées, pour l'école des instruction d'une Sauvages à Mani- et spécifications ou chez l'agent seront tenus des exécution du con- vé pas à accep- une des soumi- UGHNET, ant-Général des Sauvages, vages,

FEUILLETON No. 8

LA PEAU DU LION

Plus d'une prude tire vanité de l'antiphippie que ses adorateurs lui inspirent; mais le courroux, en ce cas, n'est souvent qu'une ruse de l'amour propre, un moyen de constater en toute dignité la passion dont on est l'objet. Sans pouvoir être taxée de pruderie, Estelle éprouvait un irrésistible désir de faire expier à Servian la liberté qu'il avait prise de se rapprocher d'elle en bravant sa défense. A ses yeux, cette rencontre ne devait pas être attribuée au hasard; évidemment elle était préméditée. Quel but pouvait avoir cet amant dédaigné, si ce n'est d'ouvrir une seconde campagne contre le cœur de celle qui l'avait éconduit une première fois?

Amoureux de moi comme il l'était, moi fera-t-il croire qu'il est resté plus d'un an hors de France sans demander de mes nouvelles à tant de gens qui auraient pu lui en donner? Que veut-il donc? qu'il jure-t-il? Me croit-il assez inconsiderée pour accepter aujourd'hui ce qu'autrefois j'ai refusé? La supposition serait un peu trop impertinente. Si j'étais sûre que telle fut sa pensée, il se repentirait je le jure, de m'avoir traitée comme une femme sans caractère.

Pour châtier ce qu'elle nommait l'acharnement de son ancien amant, Mme Caussade avait à sa disposition l'arme la plus efficace dont puisse se servir une femme en pareil cas. Dans un de ces incroyables combats racontés par Le Berni, Rodomont saisit par la jambe un de ses adversaires et assomme les autres avec cette masse improvisée. Entre les mains d'une coquette, le rival, désirable personnage, remplit quelquefois ce rôle de masse. Tel fut l'emploi vengeur auquel Estelle crut devoir éléver M. Tonayrion, qui, mieux que personne, semblait destiné à le remplir d'une manière péremptoire et fracassante. Aimable souriant, regard expressif, interpellations gracieuses, chuchoteries confidentielles, en un mot, toutes les p tites faveurs qu'une femme peut accorder ostensiblement à un homme afin d'en désespérer un autre lui furent prodiguées pendant et après le déjeuner.

Non content de cette cruauté et sans respect pour la trêve que son père lui avait demandée en faveur de leur hôte, l'impitoyable veuve ouvrit en même temps contre ce dernier une de ces fusillades de salons qui ne laissent à un pauvre amoureux d'autre ressource que la retraite ou la révolte. Ce fut, durant plusieurs heures, un feu roulant d'épigrammes, d'allusions piquantes, d'acribes plaisanteries que rendait plus meurtrières une expression toujours élégante et spirituelle. Malgré le mécontentement visible du bon colonel et ses efforts pour rendre la conversation inoffensive, Estelle convenait obstinément dans l'entretien le sujet le plus propre, selon elle, à humilier Servian. Dans sa bouche, l'éloge émpathique de la bravoure devenait la plus mortifiante des personnalités pour l'homme qu'elle avait une fois trouvé sans courage.

— Il est des défauts qui méritent de l'indulgence, disait-elle avec l'accent d'une conviction énergique. — Je comprends qu'on pardonne à un homme d'être étourdi, prodigue, emporté. La perfection n'existe pas sur la terre, et l'on doit excuser les faiblesses lorsqu'elles n'ont rien de honteux; mais la lâcheté est si dégradante qu'on se souille à son contact, et que la tolérance c'est s'avilir. Un dissipateur, un mauvais sujet, un joueur même peuvent se corriger; un lâche, jamais!

Tandis que Mme Caussade développait cette sévère opinion, à laquelle l'éclat de son regard, la fierté de son sourire et le timbre vibrant de sa voix donnaient une sorte d'agrément chevaleresque, la physionomie de ses auditeurs offrait une variété d'expressions qu'un peintre n'aurait pu

désirer plus tranchante. Compatissant à l'humiliation que devrait éprouver son ami, M. Herbelin toussait, se mouchait, essuyait ses lunettes, se remuait sur son siège, essayait, en un mot, mais sans succès, toutes les contenance à l'usage des gens embarrassés.

Félix Cambier, les yeux errants çà et là et le front couvert de rougeur, se trouvait encore plus mal à son aise que le colonel, car chaque parole de la jeune veuve mordait comme un caustique brûlant, la blessure faite à son amour propre par la frayeur qu'il avait éprouvée la veille. M. Tonayrion, au contraire, se carressait complaisamment une moustache en portant la tête un cran plus haut que de coutume. Servian enfin, loin de paraître déconcerté, ainsi qu'on aurait dû s'y attendre, écoutait d'un air calme et souriant de temps en temps avec un mélange de tristesse et d'ironie.

Mes paroles vous font rire, monsieur, lui dit brusquement Estelle en fixant sur lui ses yeux étincelants; vous trouvez sans doute fort ridicule qu'une femme aime le courage et méprise la lâcheté.

— Cela madame, m paraît au contraire fort naturel, répondit Servian avec sang-froid; une femme doit priser dans un homme les qualités viriles, de même que nous autres hommes nous aimons de préférence dans une femme la douceur, la réserve, la bienveillance, en un mot toutes les vertus aimables et indulgentes.

Piqué de la façon indirecte renfermée dans ces paroles, madame Caussade détourna la tête d'un air hautain, et s'adressant à M. Tonayrion:

— Si vous étiez attaqué par des voleurs, que feriez-vous? lui dit-elle.

— Ce que j'ai déjà fait en pareil cas, répondit le beau Raoul avec une sorte de négligence héroïque.

— Et qu'avez vous fait? reprit-elle curieusement.

— La première fois, dit Tonayrion, c'était à Paris, Je rentrais chez moi à deux heures après minuit, et par un hasard qu'il serait trop long de vous expliquer, j'étais à pied. A l'angle de la rue Chantereine trois hommes se jetèrent sur moi; je n'avais pour arme qu'une canne, mais elle était fort agréablement plombée, en dépit des ornements de police. Je me mets en défense et commence un moulinet digne d'un professeur bâtoniste. Au bout d'une demi minute de ce salutaire exercice j'aperçus un de mes adversaires étendu au milieu de la rue et un autre se traînant le long des maisons: le troisième court encore.

Et l'autre fois? demanda Estelle avec l'accent d'un vif intérêt.

— L'affaire fut sur le point de tourner pour moi au tragique; il n'y a que six mois de cela, et c'était pendant mon séjour en Afrique, à quelque distance d'Alger, je fut attaqué, un soir que je revenais de la chasse, par deux Bédouins assez féroces. J'en fus qui te pour une balle dans mes habits et un coup de yatagan au bras gauche.

— Et les Bédouins? dit Félix, qui écoutait le narrateur avec une admiration mêlée d'envie.

— Je ne crois pas que depuis cette époque nos Algériens aient eu à s'en plaindre.

— Vous les avez donc tués tous deux, demanda Madame Caussade.

— Du moins, ils m'ont donné le droit de le croire; quoique mon fusil ne fût chargé que de petit plomb, comme nous étions à brûle pourpoint, mon double coup les abatit l'un à droite, l'autre à gauche; la crose fit le reste.

— Et dans ces deux rencontres vous n'éprouvâtes aucun sentiment de peur? reprit la jeune femme dont les yeux rayonnants attestaient le plaisir que lui causaient les promesses de son adorateur.

— Pour! madame, s'écria Tonayrion en partant d'un éclat de rire; est-ce qu'on a peur?

(A continuer)

— Les trottoirs du côté Est de la rue Sussex laissent beaucoup à désirer en maints endroits et demandent des réparations urgentes.

**W. A. ARMOUR**  
Manufacturier et Importateur  
**MACHINES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,**  
(Glaces de fabrication allemande et anglaise)  
**Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,**  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canvas pour tableaux  
**LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT L SEMAINE OU LE MOIS**  
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES  
**Venez me faire une visite,**  
Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 p cent.  
— Je vendrai aux marchands les machines, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.  
**W. A. ARMOUR,**  
452 rue Sussex.

**EST-CE BIEN LE "New Williams"**  
la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?  
Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.  
Faites-en l'essai.  
**C. McDIARMID,**  
163, rue Sparks.

**James R. Bowes**  
ARCHITECTE  
Chambre 25,  
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS  
RUE SPARKS.  
Ottawa 9 juin 1886—1a

**Thomas Leblanc,**  
TAILLEUR  
vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.  
Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.  
N. B. — Gardes fines une spécialité

**CHANTELOUP**  
  
**MONTREAL, P. Q.**  
**Fonderies de Cloches**  
POUR EGLISES.  
SEULES OU EN CARILLONS,  
AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.  
A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.  
Fournitures pour intérieurs des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.  
Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

**CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL**  
Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.  
Des nouveaux et élégants chars-palais agrés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.  
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.  
Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.  
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.  
Toutes informations relatives aux lettres de transport de fret et de passagers peu vent être obtenues en s'adressant à  
**E. KING,** Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.  
**ROBERT E. MOODIE,** Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.  
**D. POTTINGER,** Surintendant général Bureau du chemin de fer, Montréal, N. B., 1er Dec, 1886 1a

**Cinquante pour cent de moins**  
**LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!**  
Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.  
**RELIURE, PAPETERIE.**  
LES sous-signes qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques de particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.  
Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus

**OU' AUX COLONIES**  
court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.  
**J. MOSCRIPT, PYE et Cie.**  
Relieurs Exportateurs, Papetiers, Editeurs  
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.  
**BONNE NOUVELLE DU PAYS!**  
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

**Cinquante pour cent de moins**  
société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.  
Manufactures et patentes, aussi entreprises manufacturières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parents recherchés.  
Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.  
Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.  
Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

**ORIZA**  
**AVIS**  
aux Consommateurs  
**PARFUMERIE ORIZA**  
PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS  
LES PRODUITS DE PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND  
doivent leur succès et la faveur du public:  
1° Aux soins tout particuliers qui leur sont prodigués.  
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.  
MAIS ON INITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.  
Dépensez attention de ces imitations étant identiques aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illégitime et de constater comme contre toute fraude d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.  
**ORIZA**  
Envoi franco du Catalogue illustré.

**Chemin de Fer Canadien du Pacifique**  
**LIGNE COURTE**  
ENTRE  
**Ottawa, Quebec**  
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HES.	Express Direct		Express Local		Express du soir.
	Am.	P.m.	Am.	P.m.	
L.isse Ottawa....	4 48	8 25	4 20	5 32	
Arr. à Montréal....	8 20	12 35	8 30	9 00	
Arr. à Québec....	2 20		6 30	6 30	
Laisse Québec....	10 00	10 00	2 30		
Laisse Montréal....	9 00	7 15	6 00	8 00	
Arrive à Ottawa....	12 25	11 35	10 15	10 35	

**D'ELEGANTS CHARS PALAIS** sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.  
Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.  
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.  
**BRANCHE D'AYLMER:**  
Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.30 p.m., 10.10 p.m.  
Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.  
**SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA**  
Laisse Ottawa  
Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
Arr. à Prescott.... 9 45 a.m. 4 05 p.m.  
Laisse Prescott.... 7 00 a.m. 2 05 p.m.  
Arr. à Ottawa.... 10 00 a.m. 4 10 p.m.  
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.  
La seule ligne directe pour New-York.

**Le véritable ORIGNET GARNET-GERARD**  
est un remède souverain pour la guérison de toutes les Fièvres, Fèvres, Fièvres, Anémies, Stomatites de toute espèce.  
Ce Topique excellent à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrènes.  
RUE DE LA CHAUSSEE D'ANTOINE, 100, PARIS.  
Dépôt général à PARIS, 4, r. des Orfèvres, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

**Toiles pour Fenêtres**  
Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada  
**JACOB ERBATT**  
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES  
88 RUE RIDEAU.  
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

**Novel Etablissement**  
DE  
**RELIEUR**  
TENU PAR  
**Joseph Masse,**  
RUE SUSSEX,  
(En haut du magasin de A. D. Richard.  
M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.  
Tous commandes exécutées avec soin et promptitude et à des prix modérés.  
**JOSEPH MASSE**  
Ottawa 10 novembre 1886—

**FERRONNERIES**  
Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez  
**McDOUGALL & CUZNER**  
Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la  
**GROSSE TARRIERE,**  
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,  
CHAUDIÈRES, OTTAWA.  
Et à MATTAWA, P. Q.  
**McDOUGALL & CUZNER**

**L'Union Nationale**  
**ABONNEZ-VOUS AU**  
**Grand Journal**  
"L'UNION NATIONALE"  
PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.  
\$1.00 par année seulement.  
8 pages de lecture toutes les semaines. Donne le prix du marché d'Ottawa.  
Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.  
Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

**M. C. Stratton** désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris  
**QUINQUIN ABARRAQUE**  
Le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.  
Autorisé par Arrêt ministériel  
**QUINQUIN LABARRAQUE**  
Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne  
Le VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes Menses.  
**M. L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS**

**—AUX—**  
**Terres Boisées**  
—DE—  
**MATTAWAN**  
CALLANDER, NORTH-BAY  
STURGEON FALLS  
CHELENSFORD  
—ET DE—  
**L'EMBRANCHEMENT**  
D'ALGOMA  
et autres; ou aux prairies de  
**MANITOBA**  
—DU—  
**NORD-OUEST**  
Et de la Colombie Anglaise par le  
**Pacifique Canadien**

**NOTRE PAYS A L'OUEST**  
est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.  
Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algoma, arrête à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitehead, Broadview, Regina, Calgary, etc.  
Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algoma, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord Ouest Canadien, on y offre d'excellents  
**AVANTAGES**  
aux colons. Nous vendons à  
**Priz Réduit**  
—DES—  
**BILLETS DE RETOUR**  
jusqu'aux terres au  
**NORD DU LAC SUPERIEUR**  
**A TOUT EXPLORATEUR**  
"BONA FIDE"  
Pour plus amples informations s'adresser  
AU **BUREAU DE COLONISATION**  
266, RUE ST. JACQUES,  
**MONTREAL**